



VNH GALLERY

CY GAVIN

“DEVILS’ ISLE”

VNH GALLERY
108 RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS
FEBRUARY 1 - 24, 2018

VNH Gallery is pleased to announce the first solo exhibition in France of the American artist Cy Gavin, titled «Devils’ Isle» (February 1 - 24, 2018).

For this exhibition in Paris, Gavin presents a group of ten new paintings. The title of the exhibition, «Devils’ Isle», is taken from the name mariners once bestowed upon Bermuda prior to the founding of the island. Sailors attributed the archipelago’s perilous reef system, mercurial weather phenomena and the whorling ocean currents of the adjacent Sargasso Sea to diabolical influence. Indeed, by 1600, more than thirty doomed European merchant vessels, bearing goods and enslaved people, lay wrecked in the clear waters surrounding Bermuda.

The homeland of Gavin’s father, Bermuda has previously served as a lens through which the artist has considered the African Diaspora at large and the colonial development of the Americas. England’s first two permanent colonies were Jamestown, Virginia and Bermuda, with both colonies developing in parallel. Bermuda’s advantageously far-flung position in the North Atlantic would serve it well as a prismatic way-station for European ships bearing enslaved people to the West Indies, Mexico and the American colonies. It would have been the first land many surviving African people encountered in the Middle Passage. Where encroaching empires met resistance at the hands of indigenous peoples of the Americas and the Caribbean, in Bermuda the land itself resisted human occupancy.

In the ten paintings on view, Gavin draws upon this history; from volcanic reefs that prevented the mooring of ships, to poisonous coastal vegetation and a blight that halted Bermuda’s primary export (native cedar trees), the paintings on view consider how over time, the island group rejected Colonialism. *Manchineel Tree*, shows the world’s most poisonous tree, the roots of which were allegedly used in 1729 by insurgent slave, Sally Bassett, in a widespread poisoning campaign that targeted slave-owners. *Blighted Cedar*, shows a deforested wasteland, where four denuded tree trunks cage in a dystopic scene. Gavin’s canvases conjure images of the human body: muscle tissue, mucous membranes, bones, and organs: sober reminders that chemically, the matter that composes the island’s exquisite beaches, invariably contains the genetic material of the trees that built slave ships, the bodies of those damned to a watery grave, and the pillaged bounties so desperately sought by insatiable empires.

The one monumental panoramic work on view, *Clarence Cove*, re-envisions a notorious site where American and European tourists once gathered by boat to cast coins into the crystalline waters of Bermuda’s Deep Bay. Local children were encouraged to jump from the sheer cliffs and retrieve the coins from the seafloor as payment for the entertainment their endangerment had provided. Gavin envisions Bermuda as more than a quaint British colony turned premier twentieth-century travel destination. He portrays it as both a witness to provisional human occupancy and as sentient agent with baleful, anti-colonial designs.

Born in Pittsburgh in 1985 (USA), he currently lives and works in New York. He received his BFA from Carnegie Mellon University in 2007 and his MFA from Columbia University in 2016. Gavin will be part of two major exhibitions at the WHITNEY MUSEUM OF AMERICAN ART in New York City and at MASSACHUSETTS MUSEUM OF CONTEMPORARY ART (MASS MoCA), both opening in March 2018. The exhibition titled « Between the Waters », curated by Elisabeth Sherman and Margaret Kross at The Whitney, will present works from six emerging artists that address the inseparability of the natural and social worlds through a subjective or autobiographical lens. « The Lure of the Dark », curated by Susan Cross of MASS MoCA, will present the work of a dozen contemporary painters working around the theme of night. VNH Gallery will also be presenting in March a solo booth with his recent works at INDEPENDENT ART FAIR in New York.

General enquiries: gallery@vnhgalleries.com

VNH GALLERY
108, RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS
WWW.VNHGALLERY.COM #VNH CYGAVIN #VNHGALLERY



VNH GALLERY

CY GAVIN

“DEVILS’ ISLE”

VNH GALLERY

108 RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS

1 FÉVRIER - 24 FÉVRIER 2018

VNH Gallery est heureuse d’annoncer la première exposition personnelle en France de l’artiste américain Cy Gavin intitulée « Devils’ Isle » (1 février - 24 février 2018).

Pour cette exposition à Paris, Cy Gavin présente un ensemble de dix nouvelles peintures. Le titre de l’exposition « Devils’ Isle » est emprunté au nom que les marins donnèrent aux Bermudes avant même de les découvrir. Ils attribuèrent une certaine influence diabolique au circuit périlleux des récifs de l’archipel au climat changeant et incertain, ainsi qu’aux puissants courants océaniques de la mer des Sargasses adjacente à l’océan. De fait en 1600, déjà plus de trente vaisseaux marchands européens transportant à la fois des biens et des esclaves avaient fait naufrage dans les eaux claires environnantes des Bermudes.

Terre d’origine du père de l’artiste, les Bermudes ont servi de prisme à travers lequel Cy Gavin a considéré la diaspora africaine au sens large ainsi que le développement colonial des Amériques. Les deux premières colonies de l’Angleterre furent Jamestown en Virginie et les Bermudes. La position des Bermudes, reculée dans le nord de l’océan Atlantique, en aurait fait le pivot idéal pour les navires européens transportant des esclaves aux Antilles, au Mexique ainsi que dans les colonies américaines. Elles auraient été les premières terres qu’un nombre considérable de survivants de la traversée du tristement « Passage du milieu » découvrirent. Là où les empires envahisseurs rencontrèrent une résistance des peuples indigènes des Amériques et des Caraïbes, aux Bermudes, la terre elle-même résista à l’occupation humaine.

Cy Gavin s’inspire de cette histoire à travers les dix peintures exposées ; des récifs volcaniques empêchant l’amarrage des navires à la végétation vénéneuse du littoral et à la rouille qui stoppa net l’exportation principale des Bermudes (le cèdre originaire de l’archipel), les peintures exposées étudient comment, à travers le temps, le groupement d’îles a rejeté le colonialisme. *Manchineel Tree* dépeint l’arbre le plus vénéneux au monde (le mancenillier), celui dont les racines furent supposément utilisées en 1729 par l’esclave insurgée Sally Basset à l’occasion d’une campagne d’empoisonnement massif visant les propriétaires d’esclaves. *Blighted Cedar* dépeint un terrain déforesté sur lequel quatre troncs d’arbres dénudés encadrent une scène dystopique. Les toiles de Cy Gavin évoquent l’imagerie du corps humain : les tissus musculaires, les membranes et les muqueuses, les os, ainsi que les organes, sobres rappels que les sublimes plages de l’île sont chimiquement composées des éléments génétiques d’arbres ayant servi à construire les navires esclavagistes, des corps de ceux qui furent condamnés à un cimetière aquatique, ainsi que des trésors pillés par des empires insatiables.

La seule oeuvre monumentale et panoramique présentée évoque un célèbre site où les touristes américains et européens se retrouvaient en bateau pour jeter des pièces de monnaie dans les eaux cristallines de la fameuse plage de Deep Bay. Les enfants du coin étaient alors encouragés à sauter des falaises abruptes afin de récupérer les pièces au fond de l’eau en guise de récompense pour le divertissement qu’offrait leur prise de risque. Cy Gavin ne conçoit pas les Bermudes telles qu’une simple colonie anglaise pittoresque transformée en une destination vedette de voyage du 21ème siècle. Il les représente à la fois en tant que témoin d’une occupation humaine transitoire et agent sensible avec de sinistres motifs anti-coloniaux.

Né à Pittsburgh (USA) en 1985, il vit et travaille actuellement à New York. Il a reçu son diplôme du BFA de Carnegie Mellon University en 2007 et son MFA de Columbia University en 2016. Cy Gavin participera à deux expositions majeures au WHITNEY MUSEUM OF AMERICAN ART à New York City et au MASSACHUSETTS MUSEUM OF CONTEMPORARY ART (MASS MoCA), ouvrant toutes deux en mars 2018. L’exposition intitulée « Between the Waters », commissionnée par Elisabeth Sherman et Margaret Kross au Whitney Museum présentera des travaux de six artistes émergents abordant l’indissociabilité de la nature et de la société par le biais d’une vision subjective ou autobiographique. « The Lure of the Dark », commissionnée par Susan Cross au MASS MoCA présentera le travail d’une douzaine de peintres contemporains travaillant autour du thème de la nuit. VNH Gallery présentera également une série d’œuvres récentes à l’occasion de INDEPENDENT ART FAIR NEW YORK en mars prochain.

Pour plus d’information : gallery@vnhgalleries.com

VNH GALLERY

108, RUE VIEILLE DU TEMPLE 75003 PARIS

WWW.VNHGALLERY.COM #VNHCYGAVIN #VNHGALLERY



CY GAVIN



Cy Gavin
Blighted Cedar, 2017
Acrylic, chalk and oil on denim
142.24 x 345.44 cm (56 x 136 inches)